Daniel Moulinet, L'Église, la guerre et la paix. Histoire et doctrines

Paris, Éditions du Cerf, coll. « Histoire », 2016, 272 p.

Jean-Dominique Durand

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/28308>

DOI : 10.4000/assr.28308

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2016

Pagination : 362

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Jean-Dominique Durand, « Daniel Moulinet, L'Église, la guerre et la paix. Histoire et doctrines », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 176 | octobre-décembre 2016, mis en ligne le 20 juillet 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/28308> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.28308>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Daniel Moulinet, L'Église, la guerre et la paix. Histoire et doctrines

Paris, Éditions du Cerf, coll. « Histoire », 2016, 272 p.

Jean-Dominique Durand

RÉFÉRENCE

Daniel Moulinet, L'Église, la guerre et la paix. Histoire et doctrines, Paris, Éditions du Cerf, coll. « Histoire », 2016, 272 p.

- 1 En 1988, le père Joseph Joblin livrait une belle synthèse sur l'Église et la guerre (*L'Église et la guerre. Conscience, violence, pouvoir*, Paris, Desclée de Brouwer, 1988). Près de trente ans plus tard, le père Daniel Moulinet, Professeur à l'université catholique de Lyon, renouvelle cet ouvrage en traitant le sujet dans un arc chronologique ample, depuis la Bible, et surtout depuis les Pères de l'Église jusqu'à Benoît XVI. Il s'inscrit aussi dans la démarche de l'historien italien Daniele Menozzi, mais qui lui, s'arrêtait principalement sur le *xx^e* siècle (*Chiesa, pace e guerra nel Novecento*, Bologna, Il Mulino, 2008). La démarche de l'auteur est chronologique, depuis les réflexions sur la guerre de Tertullien, saint Augustin, saint Thomas d'Aquin jusqu'aux papes actuels confrontés aux nouvelles conditions de la guerre avec les armes de destruction massive qui ont obligé l'Église à revoir ses positions sur la notion de « guerre juste ».
- 2 Il reprend certains dossiers à frais nouveaux en s'appuyant sur une bibliographie très renouvelée au fil de ces dernières années : sur la Première Guerre mondiale, la Société des Nations, le pontificat de Pie XII, le Concile et celui de Paul VI. Le dernier chapitre aborde des points encore peu traités habituellement : les médiations diplomatiques de Jean-Paul II notamment entre le Chili et l'Argentine et aux Philippines, et les nouveaux équilibres mondiaux nés de l'effondrement des régimes communistes en Europe et notamment de l'Union soviétique. On regrette néanmoins des survols trop rapides de certains éléments importants : par exemple le rôle du cardinal Agostino Casaroli, sans doute l'un des plus grands diplomates du *xx^e* siècle et son rôle déterminant à la

Conférence d'Helsinki. Une page est consacrée à la prière pour la paix à Assise le 27 octobre 1986, mais les suites, notamment ce que l'on a appelé « l'Esprit d'Assise », c'est-à-dire l'appel de Jean-Paul II à la responsabilité des chefs religieux, mais aussi des croyants dans la paix comme dans les conflits armés. Si le rôle des évêques est parfois évoqué, celui de certains groupes de laïcs, comme la Communauté de Sant'Egidio ne l'est pas.

- 3 L'ouvrage est en fait un manuel, fruit d'un cours de master ; il est une introduction en quelque sorte à un vaste sujet, qui invite à des approfondissements à travers les références données en notes.